

Quand Silvia et Arlequin s'invitent au lycée...



La séance a rencontré auprès des élèves un véritable succès : nul doute que ces derniers attendent désormais impatientement de se rendre au théâtre pour voir Mélanie Le Moine dans le rôle de Silvia.

■ Des élèves de première du lycée des Flandres ont rencontré jeudi 10 janvier la comédienne Mélanie Le Moine, qu'ils auront l'occasion de voir sur les planches le 24 janvier prochain à Arques.

Cette action de sensibilisation proposée par le centre culturel Daniel Balavoine d'Arques aux élèves de M^{mes} Réant et Santamaria avait pour but de préparer les lycéens à voir une pièce de Marivaux, *Arlequin poli par l'amour*. Cette œuvre est largement inspirée du théâtre italien, la *commedia*

dell'arte, qui fait la part belle aux facéties et à l'improvisation.

Certains élèves se rendront pour la première fois au théâtre. Mélanie Le Moine a donc choisi dans un premier temps de faire écouter une séance de répétition de la scène d'exposition par sa troupe, *Les Malins Plaisirs*. Les lycéens ont ainsi pu faire l'inventaire des informations fournies pour comprendre l'intrigue. Surtout, à travers les paroles et le ton des personnages, ils ont cherché à savoir quel était le caractère (et les défauts !) de chacun d'entre eux.

Arlequin et la belle bergère...

Après la théorie, la pratique : la comédienne a proposé aux élèves de mettre en scène un passage de la pièce. Sous la forme d'une indication de mise en scène appelée « didascalie », Marivaux n'a suggéré qu'un canevas de l'action à représenter : la rencontre amoureuse entre Arlequin et Silvia, la belle bergère. C'est avec brio que Clément et Méghane ont relevé le défi de l'improvisation théâtrale en 1^{ère} ES2. Leurs bouffonneries ont imman-

quablement fait rire la classe entière.

L'expérience a permis de faire réfléchir les lycéens à l'art de la mise en scène et aux ressorts du comique. Elle a surtout été l'occasion, pour la comédienne, de mettre à mal quelques clichés : « On a tendance à penser, explique-t-elle, que la plus grande difficulté repose sur l'apprentissage du texte par cœur. C'est faux. Le plus dur, c'est le silence. Rester sur scène et ne pas avoir l'air de s'ennuyer pendant une longue tirade d'un autre personnage, par exemple. »